

LE BULLETIN – Octobre 2021

Vol. 15, N°20

Le mot du président

Notre association a 25 ans! Eh oui: en examinant récemment les archives bien organisées par Carmel Allain-Bourque à nos bureaux de Taillon, j'ai appris que c'est en octobre 1996 qu'une première constitution fut adoptée par nos pionniers et pionnières, dont Arsène Richard (premier président), Lorraine Bourque, Fernand et Ghislaine Arsenault et Léonard LeBlanc ! Voir plus loin dans cette édition du Bulletin.

Confinement; relâchement; confinement; relâchement... Quelle vie en yoyo nous vivons! Au moment d'écrire ces lignes notre province compte le plus grand nombre de cas actifs de COVID-19 depuis le début de la pandémie... Dire que nous étions l'envie du pays à un moment donné. Il semble bien que nous devons faire preuve longtemps de « résilience », tant dans notre vie privée que dans nos activités sociales ou professionnelles. Au moins, la vie académique a repris sur le campus et, bonne nouvelle pour notre université, les inscriptions sont à la hausse: en septembre, 4745 étudiantes et étudiants, soit 224 de plus, étaient inscrits à temps plein!

Votre CA s'est réuni virtuellement les 14 avril, 23 juin et 27 septembre. La reprise ou non des rencontres-repas et le suivi (tant bien que mal) de dossiers (tel le soutien aux membres actuels et futurs au complexe Faubourg du mascaret, le site web et le recrutement) étaient à l'ordre du jour. Entre autre, il fut convenu d'essayer de maintenir les conférences virtuelles. Ainsi, le 27 mai, via Zoom, le professeur Roromme Chantal de l'École des hautes études publiques de l'Université nous a captivés avec une excellente conférence - voir le résumé plus loin.

J'étais extrêmement heureux d'enfin revoir les quelque 45 collègues au repas du 9 septembre! Après ces retrouvailles attendues, les membres ont pu prendre l'excellent repas du chef Michel puis entendre la Chancelière Louise Imbeault et échanger avec elle -

voir plus loin le résumé de son allocution sur la SNA. Malheureusement, quelques jours plus tard, les conditions de pandémie se détériorèrent à nouveau, ce qui nous amena à annuler le repas d'octobre... Le CA tente néanmoins de maintenir un calendrier aussi normal que possible et l'Assemblée générale annuelle (AGA) aura lieu via Zoom le 10 novembre. L'ordre du jour, les documents et les renseignements de connexion vous seront fournis sous peu. À ce moment-ci, aucune décision n'a été prise pour le repas de Noël. Espérons que les conditions s'amélioreront aussi vite qu'elles se sont détériorées et que nous pourrons nous réunir en sécurité. Si nécessaire, comme en 2020, nous aurons une activité festive virtuelle. Bonne lecture et, comme toujours, grand merci à Évelyne et Francis pour le Bulletin si précieux pour notre association !

Conférence de Roromme Chantal

En raison des restrictions sanitaires le traditionnel dîner du mois de mai 2021 a été remplacé par une rencontre virtuelle des membres de l'ABPPRUM. Une conférence de Roromme Chantal, professeur de science politique à l'École des hautes études publiques de l'Université de Moncton et chroniqueur spécialiste en relations internationales à l'Acadie Nouvelle, a eu lieu via Zoom le 27 mai sur le thème :

Doit-on avoir peur de la Chine?

«À l'instar d'une majorité d'Occidentaux, le regard que les Canadiens portent sur la Chine est, à bien des égards, caricatural. Ce regard est le plus souvent la conséquence de préjugés fleurissant sur l'ignorance. À travers ses publications académiques, conférences et articles d'opinions, Roromme Chantal apporte un point de vue extérieur dont la seule ambition est de susciter un intérêt pour cette grande portion d'humanité et de civilisation qui reste pour l'essentiel inconnu du monde occidental, sans avoir jamais cessé de susciter sa curiosité, ses rêves et ses appétits.»

La conférence de M. Chantal a soulevé un vif intérêt; questions et discussions ont suivi.

Roromme Chantal a publié [Comment la Chine conquiert le monde](#) aux Presses de l'Université de Montréal en novembre 2020.

Reprise des diners et conférence de Louise Imbeault

Le 14 septembre, les diners ont repris au Centre Patrice-LeBlanc à Moncton au vif plaisir des membres de l'ABPPRUM qui ont répondu en grand nombre à l'invitation. Louise Imbeault, chancelière de l'Université de Moncton et présidente de la Société Nationale de l'Acadie (SNA) a été notre invitée de la rentrée. Des passeports acadiens ont été offerts aux participants. Mme Imbeault qui terminait un mandat de 4 ans à la présidence de la SNA a pris la parole sur le thème :

« À quoi ça sert la SNA? Est-ce la 5e roue de la charrette? »

Par Jeanne d'Arc Gaudet

«Mme Imbeault a présenté les principaux enjeux sur lesquels travaille la SNA dont l'immigration francophone. Elle a mentionné que l'organisme est la 5e roue de la charrette qui vient en appui aux organismes porte-parole dans les provinces atlantiques pour promouvoir la langue et la culture acadienne en plus d'être un lien entre l'Acadie et le Québec, l'Acadie et la France et L'Acadie et la francophonie internationale. Elle a brièvement décrit le rôle important joué dans la promotion des artistes de l'Acadie sur la scène internationale. Elle a aussi abordé les modifications qui doivent être apportées à la loi canadienne sur les langues officielles.»



En haut, de gauche à droite, Omer Chouinard, Jeanne d'Arc Gaudet, Lita Villalon, Louise Imbeault, Francis Weil, Réjean Hall



Le chef Michel Cormier, Lorraine Bourque, Évelyne Foex et Léonard Goguen.

Photos : Réjean Hall

Événement Forêt nourricière

Le samedi 15 mai 2021 un groupe de membres de l'ABPPRUM, leurs familles et amis ont planté des arbres sur le campus dans le cadre de l'évènement **Forêt nourricière**, un projet d'Alex Arseneau durant son mandat de président de la FÉECUM.

«Dès la mi-mai, les étendues de pelouse séparant le centre étudiant de la faculté d'administration seront transformées en espace d'autocueillette. On comptera une bonne cinquantaine d'arbres, arbrisseaux et autres haies fruitières. Il y aura du choix: pêches, poires, framboises, pêches, abricots, cerises, coings, groseilles, camerises, baies d'argousiers, noix... Les étudiants et les membres du personnel pourront s'y ravitailler à leur gré. Les récoltes serviront à approvisionner la banque alimentaire en produits frais. Elles pourraient également être vendues pour financer d'autres initiatives écologiques.»
(L'Acadie Nouvelle, 8 avril 2021)

La journée de plantation fut magnifique. Un texte inspirant d'Antonine Maillet a été lu par Huberte Gautreau.



Photos de groupes : Suzanne Tarte Poussart; portraits : Réjean Hall

À droite, Huberte Gautreau lit le texte d'Antonine Maillet



Alex Arseneau, promoteur du projet; Réjean Hall et Yves Poussart plantent un prunier.

Honneurs et distinctions

L'Association des enseignantes et des enseignants francophones du N.-B. (AEFNB) a décerné «avec honneur et fierté» le Prix de mérite Ronald-LeBreton à **Marguerite Maillet**, en reconnaissance de sa contribution méritoire à la cause de l'éducation des francophones du Nouveau-Brunswick, le 28 mai 2021.

«Véritable pilier et grande dame qui a marqué l'Acadie par sa passion et son dévouement envers la jeunesse, la pédagogie et la littérature, Mme Marguerite Maillet, Ph.D., a cumulé, au fil de son inspirante carrière, de nombreux prix et reconnaissances, dont l'Ordre du Canada et l'Ordre du Nouveau-Brunswick.» (L'Acadie Nouvelle, 5/10/21)

L'ABPPRUM a 25 ans!

Par Réjean Hall

Un rapport en date du 8 décembre 1997 par notre premier président, le regretté collègue Arsène Richard, résume les démarches ayant mené à la création de l'ABPPRUM. Celui-ci révèle qu'à l'automne 1995, lui-même et trois collègues ont rencontré le VRAR Fernand Landry pour se renseigner sur les possibilités de faire bénéficier les retraités des excédents (!) du fonds de pension des professeurs. Cette démarche contribua à l'obtention d'une indexation rétroactive et amena nos collègues à éventuellement mettre sur pieds l'ABPPRUM. Ainsi, une rencontre de futurs et futures membres aurait été convoquée le 8 mars 1996: 18 collègues ont bravé une tempête pour délibérer et décider de créer l'Association! (*voir les images à la fin du bulletin*). Une constitution fut adoptée en principe à la première AGA du 24 octobre 1996; la liste des 31 membres présents est intéressante: nombreux sont celles et ceux qui nous ont quittés, mais plusieurs sont encore bien présents et actifs! À cette date, 45 cotisations de 20\$ avaient été reçues des retraités et retraitées, sur une possibilité de 86 adhérents et adhérentes. Le président de l'ABPPUM, Gregg Allain était invité à l'AGA et a félicité les membres de la nouvelle association. Vivement la fin de la pandémie et la poursuite plein régime de nos activités vers un prochain 25e!

Sondage auprès des membres

Un sondage, réalisé par Jeanne d'arc Gaudet, vice-présidente de l'ABPPRUM et Réjean Hall, président, comprenant 7 questions, a été diffusé auprès des membres en février 2021. 25 personnes y ont répondu. Voici sommairement les résultats du sondage :

- 1- Années écoulées depuis la retraite :
 - 48 % plus de 10 ans
 - 29 % 10 ans et plus

5 % 5 ans et moins

19 % 2 ans et moins

2- Pourquoi êtes-vous devenu-e membre?

17 réponses : revoir les collègues

14 : par solidarité

8 : ne pas perdre contact avec l'Université

7 : participer à des activités sociales

4 : offrir des services à L'ABPPRUM

4 : autres

3 commentaires mentionnent le désir de rencontrer des membres pour des échanges.

3- Participation aux activités sociales :

44 % beaucoup

16 % moyennement

4% peu

4- Participation à l'AGA

58 % oui

21 % parfois

21 % pas du tout

5- Se sentir informé-e :

23 réponses : assez

2 : peu

6- Genre d'activités souhaitées :

16 réponses: diners mensuels avec conférences

16 : Fête de Noël

12 : diners mensuels sans conférences

12 : apprentissages- thématiques socio-politiques

9 : petites excursions dans les environs

3 : voyages au pays ou à l'étranger

7- Niveau d'intérêt pour participer au fonctionnement :

45 % non

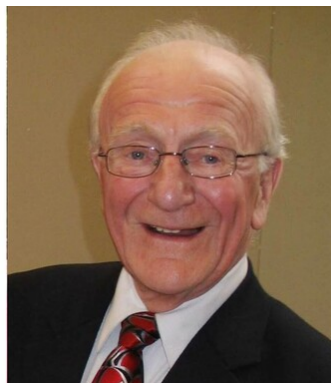
20 % peut-être
20 % indécis
10 % oui
5 % si sollicité

Commentaires généraux : plusieurs remerciements à l'exécutif et appréciation du sondage.

Adieu aux disparus

Plusieurs anciens collègues nous ont quittés ces derniers mois. L'ABPPRUM offre ses sincères condoléances aux familles et aux amis des disparus.

Arsène Richard, professeur de philosophie à l'Université de Moncton, est décédé le 9 juin 2021. Maurice Rainville lui rend hommage.



Arsène Richard

«Je voudrais, ici, rendre un hommage tout particulier à notre collègue Arsène Richard, décédé le 9 juin dernier à l'âge de 91 ans. Professeur de philosophie à l'Université Saint-Joseph, puis à l'Université de Moncton, Arsène faisait partie des premiers professeurs de notre université.

De plus, après avoir été le premier président de l'ABPUM en 1976, notre ami a été à l'origine de l'ABPPRUM. En effet, avec Corinne Gallant, Muriel Roy et Jean Cadieux, il était membre de l'équipe qui a mis sur pied notre association.

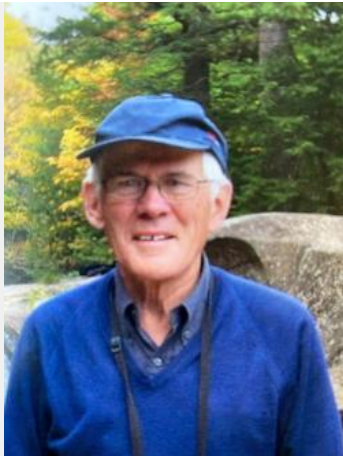
Vous en avez été témoins, Arsène fut de toutes nos rencontres du premier jeudi du mois, jusqu'à ce que son état de santé l'en empêche. Il aimait ces moments d'amitié ; il

l'exprimait par son sourire, par son abord facile et par des traits d'humour dont il s'était fait comme une spécialité.

Un trait de la carrière professionnelle d'Arsène mérite d'être mis en exergue : sa contribution à ce que l'on appelle la « philosophie pour les enfants ». Ce domaine d'activité a vu le jour aux États-Unis à la faveur des travaux de Matthew Lipman, dont plusieurs ont été traduits en français par Arsène lui-même. L'Université Laval offre maintenant un certificat (une année d'étude dans le domaine) qu'elle présente comme « un puissant outil dans le cadre d'une éducation promouvant la capacité de penser par et pour soi-même avec lucidité, rigueur, imagination créatrice et esprit de collaboration ».

Frédéric Lenoir, sociologue français très connu, fait aujourd'hui de la philosophie pour enfants l'une de ses occupations. Faites-vous plaisir, jetez un coup d'œil à la présentation très vivante qu'il en fait ; demandez à Google de vous y conduire en tapant « Frédéric Lenoir philosophie pour enfants ». Vous comprendrez qu'Arsène se soit intéressé à cet important domaine d'étude.

Merci, Arsène, de tout ce que tu as fait pour l'Université de Moncton et pour l'Acadie.»



Au Faubourg du Mascaret à Moncton, le 19 juin 2021, à l'âge de 87 ans, est décédé **Edgar Léger**, époux de feu Germaine Léger avec laquelle il a vécu durant 62 ans.

Détenteur d'un Baccalauréat en comptabilité de l'Université Saint-Joseph et d'une Maîtrise en commerce de l'Université Laval, Edgar Léger a été professeur à la faculté d'administration (comptabilité) de l'Université de Moncton de 1969 à 1996 et directeur

du département de comptabilité à deux reprises. Pendant toute sa carrière et après sa retraite en 1996, il s'est dévoué sans retenue à l'avancement et au développement de la communauté acadienne en œuvrant comme bénévole au sein de plusieurs groupes et organismes. Edgar a été président de l'ABPUM de l'Université de Moncton, président du comité de fiducie de la Société historique acadienne qui lui a décerné le prix Emery LeBlanc, président du Bureau de direction des Éditions d'Acadie, président du comité de finance de la paroisse cathédrale Assomption et membre-fondateur du Club Optimiste de Moncton. Il a aussi dirigé le Projet-impôts de l'Université de Moncton pendant quarante-six ans. En 2002, l'Université de Moncton lui a décerné le grade honorifique de professeur émérite en administration.

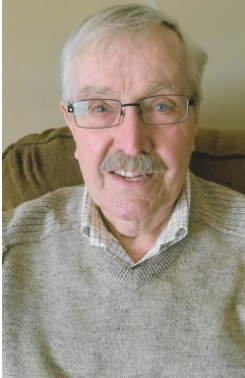
«Edgar, tu as sûrement pédalé droit au Ciel sur ta vieille bicyclette. Je t'ai peu connu sur le plan personnel mais je t'ai si souvent croisé sur ton vélo dans les parages de l'Université, même après ta retraite. Tu étais une personne simple et cordiale, qui avait le contact facile et amical. Bonne route, Edgar!» (Évelyne Foëx)

Stephen Campbell est décédé le jeudi 17 juin 2021 après une courte maladie à l'Hôpital de Moncton. Il avait 82 ans et laisse dans le deuil son épouse depuis 57 ans, Karen, et ses quatre enfants. Né à New Waterford, Cap-Breton, en 1939, il était diplômé en arts et en éducation de l'Université St. Francis Xavier à Antigonish et détenait une maîtrise en littérature anglaise de l'Université du Nouveau-Brunswick. Stephen Campbell a travaillé comme professeur d'anglais à l'Université de Moncton et auparavant au Collège Saint-Joseph pendant 35 ans. Il a pris sa retraite en 1996.



Beaucoup se souviendront de lui comme d'un orateur articulé et engageant, en personne ou devant un groupe. Steve a siégé au conseil municipal de Moncton en tant que conseiller de 1971 à 1977. Il a aussi été Président de l'Association libérale de

Moncton-Est de 1974 à 1998. Il était un bénévole infatigable et un homme curieux et intéressé par de nombreux domaines.



Brian Ellard, professeur de musique retraité de l'Université, est décédé le 29 juillet 2021 au Moncton Hospital. Né à Ottawa en 1940, Brian Ellard a fait carrière à l'Université de Moncton de 1969 à 1980. Il a enseigné par la suite à l'Université de Sherbrooke de 1980 à 1983 et à Mount Allison de 1983 à 2003. Brian était l'époux de Mary Anne Ellard.



Theresia Maria Quigley a quitté ce monde après une vie bien remplie et fascinante, le 4 août 2021. Née à Surabaya sur l'île de Java, en Indonésie, de parents allemands, Theresia a été l'épouse de Louis Gerard Quigley pendant 60 ans. Le couple a élevé ses enfants à Riverview, au Nouveau-Brunswick.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, le père de Theresia, de nationalité allemande, a été emmené dans un camp d'internement en Inde. Avec sa mère et ses deux sœurs, Theresia se rend au Japon, où elles vivent comme réfugiées jusqu'à la fin de la guerre. Cette expérience a été relatée dans un roman autobiographique intitulé "I cry for innocence". La famille a été réunie en Allemagne, puis a émigré au Canada. Theresia a commencé à travailler comme professeure d'anglais à l'Université de Moncton après

avoir obtenu tardivement un baccalauréat et une maîtrise en littérature anglaise de l'Université de Moncton, tout en prenant soin de sa famille. Elle détenait aussi un doctorat en littérature comparée de l'Université de Sherbrooke, au Québec. Theresia Quigley a occupé le poste de chef du département pendant plusieurs années. En plus de son roman, Theresia a publié plusieurs livres de poésie et a collaboré à des anthologies littéraires. Elle a également mis son expertise au service de conseils d'administration dont le Festival Frye en tant que membre fondateur, et l'Orchestre symphonique du Nouveau-Brunswick. Theresia Quigley a pris sa retraite en 2014.

Des membres toujours actifs

Faire rimer bénévolat avec utile et passion

Par Bernard Vanbrugghe

Que vais-je faire quand je vais arrêter de travailler? Voilà une question que nous nous sommes tous posée avant de quitter nos bureaux. À chacun son choix, sa réponse, en fonction de ses intérêts, ses contraintes, physiques et financières. Je n'ai pas échappé au dilemme mais quand j'ai fermé la porte, j'avais la réponse.

Durant mes dernières années d'activités professionnelles, je me suis occupé avec mon ami Alonzo Léger de l'entretien du sentier Fundy FootPath qui relie la Big Salmon River au parc Fundy, un sentier de 41km le long de la Baie de Fundy. La réponse était là: faire du bénévolat dans l'entretien de sentiers: repérage, nettoyage, balisage etc., des sentiers de ski, raquettes ou randonnée.

Comme je suis un marcheur et un passionné de ski hors-piste, voilà une activité qui allait ficeler l'ensemble de mes intérêts et me donner l'occasion de rendre à la société une partie du plaisir que j'ai eu à parcourir des sentiers souvent entretenus par des bénévoles. Ce choix fait, maintenant, il m'arrive de manquer de temps pour tout faire... Tant mieux, c'est bon signe.



N’oublions pas que chez nous dans le “premier monde”, où la randonnée est une activité ludique, la majorité des sentiers que nous parcourons, à l’exception des parcs nationaux, provinciaux ou municipaux, sont entretenus par des groupes de bénévoles. Merci à eux. Tous les grands sentiers américains tels que l’Appalachian Trail, le Pacific Trail, etc. le sont, ainsi que les grands GR européens. Dans le “troisième monde”, la marche n’est que la façon de se déplacer à travers le territoire, nul besoin de balises pour les locaux. Par contre, si vous allez randonner au Pérou ou au Népal par exemple, vous suivrez en permanence la balise que sera le sac à dos de votre guide. Vous le remercerez à votre façon.

Mais en quoi au juste consiste l’entretien de sentiers?

Par ordre chronologique:

- il y a en premier lieu le repérage. C’est l’étape où l’on parcourt le territoire à traverser en progressant à la boussole, aidé maintenant du GPS technologie oblige, en y laissant des petits morceaux de ruban d’arpenteur après avoir fait le choix du passage (contourner un marécage, passer près d’un beau rocher ou d’un beau point de vue, etc. Dit simplement, c’est choisir le bon parcours en anticipant les difficultés potentielles,
- vient ensuite le nettoyage. Un bon sécateur, une petite scie à chaîne (parce que c’est lourd) feront l’affaire. Ne pas oublier le produit à mouches, plus important que la crème solaire au printemps et en été,
- finalement le balisage avec relevé GPS. Voilà pour les activités de terrain de printemps et d’automne. Vient ensuite le maintien du site internet et l’élaboration des cartes; activités des soirées d’hiver ou des journées de mauvais temps. Après, c’est de l’entretien de routine : couper les arbres tombés après les coups de vent, débroussailler, etc.

Comme pour tout le monde, il y a des jours où on est paresseux, il fait froid, on n’a pas envie de sortir pour sa marche quotidienne de santé. Considérez alors que la sortie fait

partie de l'entraînement pour votre prochaine randonnée ou votre voyage à Rome ou balade à Paris. Ça aide à endosser le manteau avec ou sans sécateur. Essayez, ça marche. On a tous besoin parfois d'un petit coup de pied ... pour nous jeter dehors. Bonne marche.



Insectes pollinisateurs du jardin

Par Yves Poussart

Tout en gardant un réel intérêt pour les organismes avoisinant le milieu côtier et le milieu d'eau douce, la photographie de cet été a aussi été consacrée à des photos en gros plan d'insectes pollinisateurs présents dans mon environnement immédiat. C'est toujours captivant d'observer la nature à cette échelle car elle peut montrer des détails qui échappent à notre observation directe avec nos yeux.





1. Guêpe butinant des fleurs de persil du jardin.
2. Criquet (Mélanope à pattes rouges).
3. Abeille butinant des fleurs du tilleul de la maison.
4. Piéride du chou, un papillon commun, butinant ici sur une fleur d'Épervière des prés, aussi très commune.

La Terre, l'Homo sapiens et le corona virus

Par Annick Vanbrugghe

Depuis longtemps, depuis toujours,
Un astre allait sa ronde ondulante.
Entre Mars, le Soleil et les étoiles filantes,
La Terre dansait sa ronde, jour après jour.
Sa fille la Lune, le fruit de ses entrailles,

L'accompagnait sans cesse, en compagne fidèle.
« Quelle chance vous avez et que vous êtes belle!
Lui disait l'astre obscur. Cette couleur de vitrail,
Ces tons céruléens au lever du soleil
Vous distinguent et vous parent d'une aura sans pareille.

- Hélas! Ma fille, cette beauté a un prix.

Je paie très cher ce bleu qui fait votre envie.
Il me vient d'une enveloppe de nuage vaporeux,
L'atmosphère, comme on nomme ce mélange gazeux.
Grâce à elle j'ai vu germer la vie à ses balbutiements,
Puis la vis prospérer en de multiples formes.
De l'amibe invisible au brontosauve énorme,
De la fleur à l'oiseau et puis, l'*homo sapiens*.

Espèce exécration! Animal sans repos!
Toujours insatisfait, véritable fléau,
Pensant, inventant et se multipliant,
Obsédé par la quête du temps et de l'argent.
Ils sont maintenant des milliards qui m'agressent,
M'exploitent, m'épuisent et me dépècent.
Et aujourd'hui, j'en meurs. »

Ainsi parlait la Terre.

Quelque part, Celui que certains nomment le Grand Tout,
Ou encore Manitou, Allah ou Notre Père,
Celui qui est là-bas, ici et partout,
Qui vit dans chaque chose et qu'on ne peut nommer,
Entendit la plainte de la Terre mal aimée.
« Il faut, dit-il, anéantir tous ces olibrius,
Essayons donc ce truc, le corona virus,
Associé au zika, ébola et autre chickungunya.
Ils feront place nette sur fond de paranoïa.
Il suffit pour mon loisir qu'il en subsiste quelques millions.
Car je dois bien l'avouer, de toutes mes créations,
L'Homme est de loin celle qui m'amuse le plus. »

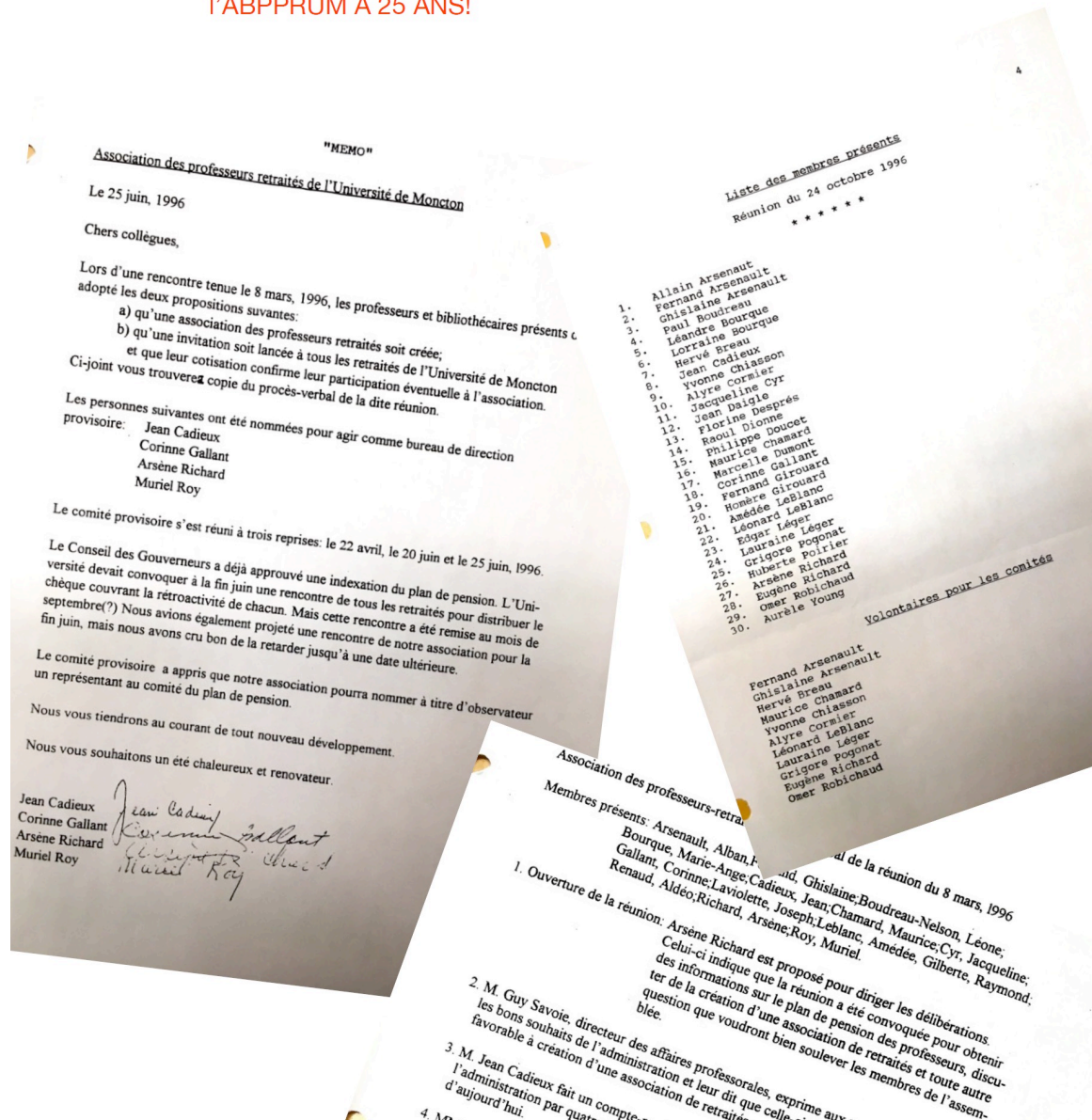
Saviez-vous que

Réjean Hall et Louise LeBlanc sont de généreux bénévoles au Colisée de Moncton, prêtant main forte pour la vaccination contre la COVID 19. Louise est bénévole au CHU Dumont depuis 2013, elle s'est engagée pour la vaccination en décembre 2020 et Réjean en mars cette année. Ils sont sur le terrain 2 fois par semaine, surtout au Colisée, et se rendent parfois à Shédiac et Bouctouche. Félicitations, Louise et Réjean, pour votre engagement!

Martin Waltz figure dans une exposition de photos de l'artiste Maurice Henri, *La sagesse de l'âge*. « Dans une société obsédée par la jeunesse et la beauté, le photographe a voulu mettre en lumière les avantages du vieillissement. Son exposition

multimédia présente 28 portraits d'hommes et de femmes âgés qui témoignent de cette sagesse qui vient avec l'âge.» (Sylvie Mousseau, l'Acadie Nouvelle, 16/09/21)
 Les sujets de l'exposition, des Néo-Brunswickois âgés de 62 à 101 ans, se racontent dans les vidéos et parlent de leurs passions. L'exposition est présentée à la Place Resurgo de Moncton jusqu'au 9 janvier 2022.

l'ABPPRUM A 25 ANS!



Collage réalisé par Réjean Hall (à partir de documents dans nos archives assemblées par Carmel Allain-Bourque)

Remerciements

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce bulletin en envoyant information, textes et photos.

Vos envois sont très appréciés et enrichissent notre bulletin. Nous vous invitons à continuer à nous faire part de vos activités, distinctions, bénévolat, recherches, violons d'Ingres, voyages... et à nous transmettre vos commentaires et réflexions.

Nous vous remercions d'adresser vos envois à Évelyne Foëx efabpprum@gmail.com

Rédaction et graphisme du Bulletin : Évelyne Foëx, avec la collaboration des membres et le soutien technique de Francis Weil.

Conseil d'Administration de l'ABPPRUM

Réjean Hall : président

Jeanne d'Arc Gaudet : vice-présidente

Omer Chouinard : secrétaire

Francis Weil : trésorier

Lita Villalon : présidente sortante

Gilles Chiasson et Louise Bosi : conseiller et conseillère